DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 146

LE CANADA

VENDREDI, 25 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *vid* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	8 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *vid* N.-Y., les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplé sentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Achetez votre Thé

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau

ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Trés bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 2e janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinee a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en fatailles et en bouteilles, au bureau,
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent rsspectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

Fournisseur de Son Excellence le
MARQUIS DE LORNE
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crême Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880, 1an

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant
ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.
Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.
Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes désossées, Volailles rôties, Languer pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 por mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours,	CINQ MOIS,	$4 00
10 " "	QUATRE "	3 50
10 " "	TROIS "	3 00
10 " "	DEUX "	2 25
10 " "	UN "	1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(Vis-à-vis le quai de la Reine.)
Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour
UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.
UN BON TAILLEUR
Est attaché à l'établissement pour le pressage.
BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.
FRASER ET VIAU.
Ottawa, 9 avril 1880. 3m

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

69

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

Le fils du Grèveur avait été un matin amené à l'hôtel par le jeune avocat.

—Mademoiselle, avait dit Rolland, ce petit malheureux a pour père un condamné à mort, faites-lui prendre le deuil.... Mais il garde pour aïeul l'insensé que vous aimez, adoptez-le comme vous avez adopté l'élève de Si-Sol.

Grain-de-Mil resta à l'hôtel avec Cancrelat.

Six semaines plus tard, madame d'Ivrée apprit à Cœlia que la peine capitale prononcée contre le Grèveur et la Faraude était commuée. Tous deux devaient faire partie du prochain départ pour Nouméa.

—Ah ! Madame ! s'écria Cœlia, remerciez votre fils au nom de ces orphelins que j'aime comme s'ils étaient mes enfants.

—Dieu vous doit bien des compensations dans l'avenir, ma chère fille, répondit la comtesse, car vous n'avez reculé devant aucun sacrifice.... Heureusement, il n'a jamais trompé l'espérance de personne.

Le mariage de Cœlia et de Rolland était arrêté ; les rares amies que la jeune fille voyait encore approuvaient grandement son choix. Léonie des Gareins se réjouissait à la pensée que les vœux de Cœlia seraient comblés. La baronne de Roybert se consolait en venant visiter souvent son ancienne lectrice.

On avait fixé comme date de l'union des jeune gens la liquidation des affaires de monsieur Belleforge. Rolland déclara au notaire qu'il n'accepterait de Cœlia qu'une dot égale à celle indiquée sur le contrat de mariage de sa mère, une centaine de mille francs.

Il consentait à vivre près du pauvre fou et à garder les deux enfants.

Certes, autrefois, quand Cœlia brillante, adulée, avait rêvé d'unir sa destinée à celle de Rolland, elle voyait se dérouler pour eux toutes les pompes nuptiales. La bonté prodigue de son père multipliait le faste d'un trousseau princier, les écrins laissaient briller leurs merveilles, et les amis de Cœlia, charmées en apparence et secrètement jalouses, applaudissaient au bon goût qui avait présidé au choix des chachemires, des dentelles et des bijoux.

Tout était bien changé ; lorsque Cœlia commanda sa robe de mariée, elle la voulut simple comme celle d'une petite bourgeoise. Seulement, obéissant à un pressentiment de son cœur, elle souhaita que l'église de la Trinité resplendît de fleurs et de lumières. Jamais fiancée si modeste ne s'occupa avec autant de détails de la musique de sa messe de mariage, et de l'ordonnance de cette fête chrétienne.

La veille du jour où elle devait se célébrer, quatre personnes se trouvaient dans le petit salon de l'hôtel Belleforge : Rolland, la comtesse d'Ivrée, Cœlia et le banquier.

Les jeunes gens étaient graves ; Cœlia quittait à peine le deuil de Conrad qu'elle ne devait jamais cesser de pleurer ; madame d'Ivrée se souvenait de ses années enfuies, de son long veuvage. Ceux qui allaient s'unir acceptaient dès le premier jour un pesant fardeau, et Rolland en prenait sa part avec courage.

Le banquier était calme, et ses yeux se tournaient vers le jardin d'où montaient les parfums printaniers.

—Père, lui dit Cœlia en s'agenouillant à ses pieds sur un coussin, père, essayez de me comprendre...., regardez-moi, écoutez-moi... Il y va de mon bonheur, du bonheur de votre fille bien-aimée..

—Bien-aimée...., répéta Belleforge d'une voix monotone.

—Vous voyez cette robe blanche ce long voile, cette couronne d'oranger...., cette parure ne vous rappelle-t-elle, rien ?....

—Rien, répondit Belleforge en secouant la tête rien....

Cependant ses yeux restaient fixés sur la toilette de mariée, il passa la main sur ses yeux, pressa ses tempes à deux mains, se leva chancelant et s'écria :

—Antoini ! Antoini !

Puis marchant fiévreusement vers le canapé sur lequel cette blanche parure était étalée, il ajouta avec l'accent de la colère :

—Je ne veux pas ! Je ne veux pas que tu revêtes cette toilette.

Le fou allait la saisir, la froisser, la lacérer quand Cœlia suppliante s'élança pour la défendre :

—Je sais ! je sais ! dit-il, tu demandes grâce pour ton âme ! tu veux garder le trésor de ta foi, tu refuses de me suivre si le prêtre ne t'a pas donnée à moi au nom du ciel.... Mais moi je ne veux pas ! je ne veux pas ! Je ne crois pas au Christ ! Je marche sur la croix ; je renie ! je renie !

Belleforge repoussa Cœlia et saisit la couronne de fleurs d'oranger.

—Des épines ! fit-il, la couronne d'épines ! elle m'ensanglante les mains !.... Grâce ! grâce ! le voilà encore, celui que je voulais maudire. Il reviendra donc toujours.... Il dit que j'ai tué Antonie.... Rends-la-moi ! rends-la-moi, Christ sauveur, celle que j'ai perdue, torturée, et j'irai, j'irai où tu voudras.... Rends-la-moi, je lui permettrai de mettre sa robe de noces, je m'agenouillerai devant l'autel, je prierai.... ne sachant pas prier pour moi, je demanderai du bonheur pour elle....

L'insensé se tourna vers sa fille. Cœlia ressemblait à sa mère d'une façon frappante. En ce moment Belleforge se crut transporté au jour de son propre mariage, et prenant avec des précautions infinies le voile de tulle qu'il voulait déchirer l'instant d'auparavant, il le posa doucement sur le front de Cœlia :

—Tu es une créature privilégiée, lui dit-li ; sois bonne, aime-aime-moi bien...., allons trouver le prêtre.

Il n'en put dire davantage, un torrent de larmes jaillit de ses yeux.

—Ah ! s'écria Cœlia, la raison lui sera rendue, j'en suis sûr maintenant.

Madame d'Ivrée et Rolland quittèrent Cœlia de bonne heure. Le lendemain, dans le salon où la fiancée les attendait au milieu d'un groupe d'amis intimes, ils aperçurent Belleforge correctement habillé, et tranquillement assis dans un fauteuil. Quoiqu'il ne se rendît pas compte de ce qui se passait autour de lui, un certain contentement brillait sur son visage, et il caressait de la main le front de Cancrelat. On partit pour l'église, Belleforge monta dans la même voiture que Cœlia et madame d'Ivrée.

La jeune fille prit le bras de son père pour gravir les degrés de l'église, et l'insensé marcha gravement A mesure qu'il apercevait par la grande haie de la porte ouverte l'illumination du chœur, à mesure que le chant de l'orgue devenait plus large, et que l'ensemble de la pompe chrétienne frappait davantage ses sens, un rayon plus vivant animait ses yeux. Son pas devenait assuré, sa taille se redressait. Il subissait une compléte métamorphose. Tout à l'heure Cœlia l'entraînait, il la guidait maintenant.

Alexandre Guilmant jouait une large mélodie dont les sons enveloppaient, pénétraient le banquier. Quand le prêtre parut à l'autel, Belleforge tressaillit, il porta ses mains à sa poitrine et comprima une violente pulsation de son cœur. Deux enfants de chœur se tournèrent vers lui, souriants et beaux comme des anges : c'étaient Grain-de-Mil et Cancralat....

La messe commença.

Belleforge restait debout ; ses regards suivaient avidement les moindres détails du saint sacrifice, et à mesure, sa mémoire engourdie, faisant un nouvel effort, retrouvait les traces bénies d'une enfance chrétienne, suivie d'une jeunesse incrédule et d'un âge mûr impie.

Cœlia priait. Elle attendait un miracle, elle le demandait comme